

aucun doute, d'une part, sur l'obéissance de la magistrature assise aux ordres du gouvernement... (Protestations.)" C'est ici que s'est produit l'incident. Voici quelques passages du dialogue dramatique qui a eu lieu entre l'accusé exaspéré, le président débordé par ce flot d'invectives brûlantes, et le procureur général suffoqué l'indignation :

M. le président. — M. Déroulède, je vous arrête...

M. Déroulède. — Je suis déjà arrêté!

M. le président. — Vous venez d'adresser un outrage à la juridiction devant laquelle vous comparez, à la magistrature...

M. Déroulède. — A l'une et à l'autre; à celle-ci et à celle-là.

M. le président. — M. Déroulède vient de prononcer, au sujet de l'obéissance de la magistrature...

M. Déroulède. — Oui, du procureur et de la Cour. Je n'ai aucun doute à ce sujet, et je maintiens mes paroles... (Bruit continu.) Nous sommes ici dans une atmosphère d'infamie; je veux être condamné, j'en veux pour mon argent et je ne dis que ce que je pense de tous ces misérables! (Tumulte.)

Une voix à gauche. — Une douche!

M. le procureur général. — Messieurs, vous venez d'entendre...

M. Déroulède. — Parlez, monsieur le procureur général, vous avez déjà mon mépris, vous ne l'augmenterez pas! (Nouvelles exclamations.) Je prétends que cette assemblée est infâme et déshonore la France et la République! elle est l'anarchie et vous êtes son drapeau rouge, monsieur le procureur général!... (Le reste des paroles de M. Déroulède se perd dans le bruit.)

M. le procureur général. — Cette lutte entre la révolte et la loi aura une fin!

M. Déroulède. — C'est bien entendu!

M. le procureur général. — Vous allez prononcer, messieurs, il n'est pas de commentaires, ni de développements. A plusieurs reprises...

M. Déroulède. — J'ai témoigné mon mépris à la Haute Cour et je le témoigne encore! (Exclamations.) Vous êtes tous les domestiques de l'illégalité! (Bruit continu.)

M. le procureur général. — Continuez, je continuerai aussi!

M. Déroulède. — Oui, je vous cracherai mon mépris au visage!